

MESSE DE LA VEILLE DE NOËL

Is 62,1–5 ; Ac 13,16–25 ; Mt 1,1–25

« Quand la Lumière nous rassemble dans la paix »

INTRODUCTION – « La nuit où les armes se sont tués »

Chers frères et sœurs,

Bienvenue à cette Veille de Noël, une nuit où la lumière de Dieu nous rassemble dans la paix.

Il y a quelques années, une petite ville côtière a été frappée par une terrible tempête la veille de Noël. Le vent hurlait, les vagues submergeaient les maisons. Les familles restaient dans le noir, incertaines et apeurées. Et pourtant, au milieu de la nuit, une petite église a allumé ses bougies et les a placées à toutes les fenêtres possibles. Peu à peu, les voisins sont sortis, chacun tenant sa propre bougie. Bientôt, la rue s'est illuminée d'une lumière chaleureuse, et des inconnus se sont embrassés, ont partagé des repas, et ont chanté ensemble des chants de Noël.

À ce moment-là, au milieu de la peur et de l'incertitude, les gens ont compris une vérité profonde : la lumière de Noël peut briller dans n'importe quelle obscurité et rassembler les cœurs dans l'espérance, la paix et l'amour.

Ce soir, nous aussi, nous sommes rassemblés, venus de chemins et d'expériences différentes. Puisse cette célébration ouvrir nos cœurs à la paix que le Christ apporte et à l'unité que sa naissance proclame.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, avant d'accueillir la Lumière du monde, reconnaissons les ombres qui demeurent en nous et autour de nous. Demandons la miséricorde qui renouvelle nos cœurs.

Seigneur Jésus, toi qui es venu comme lumière pour ceux qui habitent les ténèbres : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, toi qui es né pour nous réconcilier les uns avec les autres et avec Dieu : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui rassembles encore les dispersés et guéris les cœurs brisés : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de lumière et de miséricorde éclaire nos cœurs, pardonne nos péchés et nous conduise hors des ténèbres vers la paix de son Fils, né à Bethléem, et nous mène un jour à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Joignons-nous aux anges qui chantaient cette nuit-là au-dessus de Bethléem — non pas avec peur, mais avec joie ; non pas dans la division, mais d'une seule voix : Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

HOMÉLIE – « Quand la Lumière nous rassemble dans la paix »

La nuit où les armes se sont tuées

La veille de Noël 1914, au cœur de l'horreur de la Première Guerre mondiale, des soldats se tenaient dans les tranchées glacées du nord de la France. Puis, au milieu de la nuit, une voix s'éleva : « Stille Nacht, heilige Nacht... » – Douce nuit, sainte nuit.

Peu à peu, d'autres se joignirent au chant. Les ennemis déposèrent leurs fusils, sortirent de leurs tranchées et se rencontrèrent à mi-chemin. Ils se serrèrent la main, partagèrent de la nourriture, échangèrent de petits cadeaux, et même jouèrent au football. Un jeune officier britannique écrivit : « C'était la plus belle scène – des hommes qui s'étaient tiré dessus se retrouvaient en amitié et en paix. »

Pour un bref instant, le monde a entrevu ce que Noël signifie : la lumière de Dieu perçant nos ténèbres, rassemblant ennemis et amis dans une seule famille, rappelant que nous appartenons tous à l'humanité aimée de Dieu.

1. Dieu rassemble son peuple

Ce soir, nous sommes rassemblés — peut-être pas dans les tranchées, mais dans nos vies occupées, nos cœurs dispersés et parfois nos âmes fatiguées. La Veille de Noël nous rassemble comme elle l'a fait depuis des siècles.

La première lecture d'Isaïe parle d'une terre désolée que Dieu épousera et rendra à nouveau féconde : « Tu seras appelée ma joie. » C'est une histoire d'amour : Dieu refuse d'abandonner son peuple.

Dans la deuxième lecture, saint Paul raconte comment Dieu a guidé Israël pas à pas jusqu'à l'accomplissement de la promesse du Sauveur. L'histoire n'est pas une suite d'accidents, mais un récit de miséricorde.

L'Évangile donne un visage à cette histoire — l'enfant né de Marie et Joseph, Emmanuel, « Dieu avec nous ». Même à travers des personnes imparfaites, Dieu tisse un plan de salut.

Ainsi, nous nous rassemblons ce soir non parce que nous sommes parfaits, mais parce que Dieu a choisi de nous rassembler dans sa famille et sa paix.

2. Noël nous appelle à la réconciliation

Cette nuit de 1914 n'était pas seulement un geste sentimental — c'était le signe de ce qui se passe lorsque le Christ entre dans les cœurs humains. Noël franchit les

barrières et appelle les ennemis à se voir de nouveau comme des frères.

Aujourd'hui, notre monde n'est pas en guerre, mais beaucoup de cœurs sont barricadés par le ressentiment, la jalousie et la peur. Les familles sont divisées, les voisins étrangers les uns aux autres, la foi refroidie.

Mais chaque Noël, Dieu murmure : « N'aie pas peur. Un Sauveur est né pour toi. »

Si Dieu a pu transformer les champs de bataille en lieux de paix, ne peut-il pas guérir aussi les guerres froides dans nos maisons et nos cœurs ?

Noël n'est pas seulement un souvenir, c'est permettre au Christ de naître à nouveau — dans nos relations, dans notre pardon, dans notre compassion.

Comme Joseph dans l'Évangile, nous sommes appelés à obéir à Dieu même quand nous ne comprenons pas tout, à choisir la miséricorde plutôt que l'orgueil, la douceur plutôt que le jugement, l'amour plutôt que la loi. Le « oui » silencieux de Joseph a permis au Sauveur d'entrer dans le

monde ; notre petit « oui » peut le laisser entrer à nouveau aujourd’hui.

3. La lumière qui brille dans les ténèbres

Quand nous sortirons de cette messe, nous verrons des lumières — dans les rues, les maisons et sur les sapins. Mais la plus vraie lumière n'est pas celle des bougies : c'est la lumière de l'Enfant de Bethléem.

Comme dit saint Jean : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » La lumière du Christ ne supprime pas l'obscurité, mais elle y brille et la transforme.

Dans cette crèche, Dieu devient vulnérable — assez petit pour être tenu, assez faible pour être aimé. C'est ainsi que Dieu a choisi d'entrer dans notre monde — non par la force, mais par la tendresse ; non comme roi avec des armées, mais comme enfant aux bras ouverts.

C'est la grâce — un amour pur, gratuit et débordant. Nous ne pouvons que le recevoir, comme les bergers qui vinrent simplement s'agenouiller. Et une fois reçue, nous devons

la partager. Chaque bougie est faite pour être allumée ; chaque cœur touché par le Christ est appelé à devenir sa lanterne dans le monde.

La bougie à la fenêtre

Une tradition irlandaise consiste à placer une bougie à la fenêtre la veille de Noël : un signe d'accueil, un message pour chaque voyageur : il y a de la place ici, cette maison est ouverte.

Peut-être ce soir, la lumière de Dieu est cette bougie — brûlant dans la fenêtre du ciel, invitant chacun de nous à revenir chez soi.

Noël signifie ceci : aucune nuit n'est trop sombre, aucun cœur n'est oublié, aucune maison ne perd tout espoir.

Partons d'ici porteurs de cette lumière, réconciliateurs dans nos familles, témoins de la paix dans le monde. Ce soir encore, le Verbe s'est fait chair et demeure parmi nous.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. » Que cette lumière brille en nous jusqu'à ce que chaque nuit redevienne Noël.

INVITATION AU CREDO

Avec Marie et Joseph, les bergers et les anges, proclamons notre foi en Dieu qui est devenu l'un de nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Comme les bergers ont apporté leurs dons de foi et d'émerveillement, apportons maintenant le pain et le vin de notre action de grâce.

Ce que nous posons sur l'autel est le signe de nos vies : que le Christ les rassemble, les bénisse et les renouvelle.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Unis dans la foi de Marie et Joseph et rassemblés dans la paix de Bethléem, prions comme le Sauveur nous l'a enseigné.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal — des rancunes qui divisent nos maisons et des peurs qui troublent nos cœurs. En attendant la joie de ta venue, donne-nous le courage de pardonner et de recommencer, pour accueillir ton

Royaume de paix et d'amour, en espérance joyeuse pour la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, né dans le silence de Bethléem, tu as dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Ne regarde pas nos échecs ni nos peurs, mais la foi et le désir de ton Église.

Guéris les blessures qui nous divisent, calme les tempêtes de nos cœurs, et accorde-nous cette paix que le monde ne peut donner, une paix enracinée dans le pardon et l'amour qui nous unit en Toi. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, la Lumière qui rassemble toutes les nations dans la paix.

Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION COMMUNION

« Le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. »

Ce soir, Dieu ne parle plus du ciel, mais du berceau. Il est là, à portée de main, dans l'amour. La crèche est le cœur ouvert de Dieu ; puissions-nous nous y reposer et en sortir renouvelés par sa paix.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, nous avons reçu le Pain du ciel, le don de ton Fils né parmi nous.

Que sa lumière brille dans nos cœurs et fasse de nous des porteurs de paix et des témoins de joie dans nos foyers et dans le monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Que le Dieu de l'aube dissipe vos ténèbres et remplisse vos cœurs de la lumière de son amour. Amen.

Que l'Enfant de Bethléem habite vos maisons et vous donne une paix que le monde ne peut offrir. Amen.

Et que l'Esprit qui rassembla bergers et rois vous rassemble dans l'unité et vous garde dans la joie,

maintenant et toujours. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, + le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOVO

Allez dans la paix, en glorifiant le Seigneur par votre vie et en partageant la lumière de Noël.

PENSÉE À EMPORTER

« Noël n'est pas seulement le moment où Dieu est entré dans le monde ;
c'est le moment où la lumière est entrée dans nos cœurs.
Que nulle obscurité, nulle blessure, nulle peur
ne soit jamais plus forte que cette lumière. »

MESSE DE LA NUIT DE NOËL

Is 9,1-7 ; Tite 2,11-14 ; Lc 2,1-14

« La lumière dans les ténèbres — la présence de Dieu qui entre dans notre monde ici et maintenant par la naissance du Christ. »

INTRODUCTION

Un petit garçon marchait un soir de Noël avec son père dans la neige, se rendant à la Messe de Minuit. La nuit était noire, et il demanda : « Papa, pourquoi aller maintenant alors qu'il fait si sombre ? Ne pourrions-nous pas attendre le matin, quand il y aura de la lumière ? » Le père sourit et dit : « Parce que Noël a commencé dans l'obscurité — et c'est alors que nous avons le plus besoin de lumière. »

Et voilà, chers amis, pourquoi nous sommes ici ce soir.

Car le premier Noël n'a pas eu lieu sous la lueur des bougies ou le chant des chorales. Il a eu lieu dans un coin oublié du monde — dans la pauvreté, le silence et l'ombre. Une étable plutôt qu'un palais. Une mangeoire plutôt qu'un

berceau. Une mère effrayée et un père fatigué tenant le plus grand secret du monde. Et dans cette obscurité, la Lumière est née.

Chaque Noël nous rappelle que Dieu choisit encore la nuit pour révéler son aube. Il vient non pas quand tout est parfait, mais quand les coeurs sont fatigués, les familles en difficulté, et le monde incertain. C'est alors qu'il murmure à nouveau : « N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle de grande joie. »

Alors, en commençant cette célébration sainte, apportons devant la crèche non seulement nos chants et nos bougies, mais aussi nos ombres — nos doutes, nos déceptions, les coins obscurs de nos coeurs. Car seuls ceux qui marchent dans les ténèbres peuvent vraiment voir combien la Lumière brille.

Que cette Eucharistie ouvre nos yeux pour voir ce que les bergers ont vu, nos coeurs pour sentir ce que Marie a médité, et nos vies pour être transformées par l'Enfant qui change tout — car aujourd'hui, la Lumière est venue.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, avant d'accueillir la Lumière qui brille dans notre obscurité, reconnaissons les ombres qui vivent encore en nous et ouvrons nos cœurs à la miséricorde guérissante de Dieu.

- Seigneur Jésus, Tu es entré dans un monde qui avait oublié Ton amour. — Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, Tu es né parmi les pauvres pour apporter l'espérance aux humbles et la paix aux cœurs brisés. — Christ, prends pitié.
- Seigneur Jésus, Tu es la Lumière que nul ténèbres ne peut vaincre. — Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant, qui a envoyé son Fils unique comme Lumière pour ceux qui habitent les ténèbres, ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés, nous conduise des ombres de la culpabilité à la clarté de sa paix, et nous mène tous un jour à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Joignons-nous aux anges qui ont rempli le ciel nocturne de leur chant et rendons gloire à Dieu qui est venu parmi nous — l'Enfant qui change tout.

HOMÉLIE : « **Un bébé change tout — Aujourd'hui, la Lumière est venue** »

Il était une fois, dans une petite ville allemande, un soir de Noël enneigé. Un petit garçon marchait avec son père vers la Messe de Minuit. La route était sombre, éclairée seulement par quelques lampes à travers le brouillard. Soudain, le garçon leva les yeux et demanda : « Papa, pourquoi devons-nous sortir dans le noir pour aller à l'église ? Ne pourrions-nous pas attendre le matin quand il fera jour ? »

Le père sourit : « Mon fils, Noël a commencé dans l'obscurité — et c'est alors que nous avons le plus besoin de lumière. »

C'est l'histoire de Noël : une lumière qui brille dans les ténèbres. Isaïe l'avait déjà vu des siècles avant :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. »

À son époque, Jérusalem n'était pas chaleureuse avec des bougies et des chants. Elle était entourée par l'armée assyrienne — peur, sang et incertitude partout.

Et pourtant, au milieu de cette peur, Isaïe osa proclamer : « Un enfant nous est né ... et l'autorité reposera sur son épaule. »

Même alors, Dieu murmurait la même vérité qu'il annoncerait une nuit silencieuse à Bethléem : l'espérance naît lorsqu'un Enfant naît.

1. La Lumière qui brille dans nos ténèbres

Chaque Noël, nous allumons des bougies, décorons des sapins et suspendons des étoiles brillantes. Mais la lumière n'est pas seulement décoration : c'est une proclamation. Elle proclame que l'obscurité ne l'emporte pas.

Et notre monde a encore besoin de ce message. Nous vivons dans un âge d'écrans lumineux mais de cœurs

ombragés — un âge d'anxiété, de guerre, de cupidité et de solitude.

Les paroles d'Isaïe sont plus vraies que jamais : nous voyons encore des bottes de soldats, des vêtements tachés de sang, et nous entendons parler de personnes marchant dans l'ombre de la peur.

Et pourtant, au milieu de tout cela, Dieu dit encore : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. »

La Lumière n'est pas une politique ni un plan. C'est une Personne.

Un bébé dont le nom est Merveilleux Conseiller, Dieu Puissant, Prince de la Paix.

2. Aujourd'hui — pas « un jour »

L'ange dit aux bergers : « Aujourd'hui, un Sauveur vous est né. »

Pas « un jour », pas « quand le monde ira mieux », mais aujourd'hui.

La longue attente des prophètes, le désir d'Israël, trouvent tous leur accomplissement dans ce petit mot : aujourd'hui.

Et ce « aujourd'hui » traverse toute la vie de Jésus.

Il dit aux gens de Nazareth : « Aujourd'hui, cette Écriture s'accomplit. »

Il dit à Zachée : « Aujourd'hui, le salut est entré dans ta maison. »

Il dit au bon larron : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. »

Chaque parole qu'il prononce apporte le salut dans le moment présent.

Cela signifie que Noël n'est pas seulement un souvenir : c'est un miracle qui continue de se produire.

Pas « là-bas à Bethléem », mais ici et maintenant.

Aujourd'hui — pour toi — un Sauveur est né.

3. Un bébé change tout

Demandez à un parent : un bébé change tout.

Le sommeil disparaît. Les priorités changent. La maison

est plus bruyante, plus désordonnée, mais d'une manière sainte.

Un jeune père me dit un jour : « Je ne savais pas combien j'étais égoïste avant d'avoir un bébé. »

Et n'est-ce pas vrai ? Un bébé réorganise toute notre vie — non par la force, mais par l'amour.

C'est ainsi que Dieu change le monde.

Non par la puissance militaire ou un décret royal — mais par le cri d'un bébé dans une mangeoire.

Un bébé qui grandira pour dire : « Aimez vos ennemis » et tendre les bras sur une croix pour le prouver.

C'est ce que Paul veut dire dans sa lettre à Tite :

« La grâce de Dieu est apparue, apportant le salut à tous. »

La grâce a un nom — Jésus.

Cet enfant apporte l'amour immérité dans un monde qui avait oublié d'aimer.

Il ne vient pas condamner mais racheter, non pas exiger la

perfection mais offrir le pardon.

Cet enfant change vraiment tout.

4. Vivre dans l'écart — entre grâce et gloire

Paul nous rappelle autre chose.

Nous vivons « dans l'écart » — entre la première venue du Christ et la seconde.

Entre la grâce qui est apparue et la gloire qui apparaîtra.

Nous attendons encore : la paix dans nos foyers, la guérison dans nos coeurs, la justice dans le monde.

Mais cette attente n'est pas inutile. La grâce nous apprend à vivre différemment aujourd'hui.

Paul le dit magnifiquement : « Elle nous enseigne à dire non à l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre dans le contrôle de soi, la droiture et la piété, en ce présent âge.»

En d'autres termes : un bébé change tout — alors laisse-le te changer aussi.

Que sa douceur adoucisse tes paroles dures.

Que sa générosité fonde ton égoïsme.

Que sa paix apaise les guerres de ton cœur.

C'est ainsi que nous vivons entre la crèche et les nuages — en attendant, mais avec un but.

5. « Aujourd'hui » peut encore arriver

Un jeune prêtre en Allemagne racontait une histoire vraie. C'était la veille de Noël, et un couple était seul chez lui, sans enfant et déçu par la vie.

Le mari s'était éloigné de la foi ; la femme était simplement fatiguée.

Il feuilleta leurs cartes de Noël et en trouva une qui disait : « Aujourd'hui, un Sauveur vous est né. »

Ce mot aujourd'hui traversa son cœur.

Il sortit, trouva l'église fermée, frappa à la porte du presbytère et dit :

« Père, puis-je juste m'asseoir un moment dans l'église ? »

Il resta devant la crèche près d'une heure.

Lorsqu'il sortit, son visage rayonnait.

L'obscurité n'avait pas disparu, mais la Lumière y était

entrée.

Voilà ce que Noël peut faire.

Il n'efface pas la nuit — il la rend lumineuse.

6. Des ténèbres à la lumière

Quand nous laissons cet Enfant gouverner nos cœurs, nos familles et nos communautés, la prophétie d'Isaïe s'accomplit à nouveau: «Le joug de l'oppression est brisé.»

Quand le Christ règne dans un cœur, l'orgueil fait place à la paix.

Quand Il règne dans une maison, les rancunes se transforment en pardon.

Quand Il règne sur un peuple, l'égoïsme devient générosité.

Quand Il règne sur le monde, les épées deviennent des socs de charrue.

Alors ce soir, devant cet Enfant, chacun peut murmurer : « Seigneur, prends le gouvernement de ma vie sur Tes épaules. »

Car il repose vraiment là — pas sur les rois ou les

présidents,

pas sur les puissants ou les riches — mais sur Lui, le Prince de la Paix.

7. Le don qui ne se brise jamais

Chaque cadeau de Noël disparaît. Les jouets se cassent, les gadgets deviennent obsolètes, les chocolats fondent trop vite.

Mais ce don — le don du Christ — ne s'use jamais, ne vieillit jamais, ne perd jamais sa puissance.

C'est le seul cadeau que l'on ne peut jamais perdre.

Comme le dit un vieux cantique :

« Dans la nuit et le froid les plus profonds,
Tu fus mon soleil, ma lumière, ma joie. »

Ce soir, ce même soleil se lève à nouveau.

La grâce de Dieu est apparue.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Un bébé a tout changé.

CONCLUSION PAR L'HISTOIRE

Un missionnaire racontait sa visite dans un village africain où l'électricité venait d'être installée.

La première nuit, les villageois se rassemblèrent pour voir l'interrupteur allumé.

L'obscurité disparut instantanément, et ils s'émerveillèrent.

Une vieille femme se mit à chanter doucement : « La lumière est venue. »

Voilà Noël en une phrase : la lumière est venue.

Mais ce n'est pas une lumière dehors — c'est une lumière destinée à briller ici, en nous.

Alors ce soir, en vous agenouillant devant la crèche, souvenez-vous :

Vous ne regardez pas seulement un bébé.

Vous regardez la Lumière du monde,
la grâce de Dieu en chair humaine,

le Sauveur né pour vous — aujourd'hui. Amen.

INVITATION AU CREDO

Frères et sœurs,
en cette sainte nuit où le Verbe éternel s'est fait chair et où la Lumière de Dieu est entrée dans notre monde, levons-nous et professons ensemble la foi qui donne sens à notre joie et force à notre espérance.

Proclamons ce en quoi nous croyons :
en Dieu qui est venu en Enfant pour tout changer.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, en apportant ces dons de pain et de vin, offrons aussi le don de nos cœurs — pour que la Lumière du Christ naisse de nouveau en nous cette nuit.

Prions afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

EMBOLISME

Seigneur Jésus-Christ,
né dans la paix de Bethléem,
Tu sais combien notre paix peut être fragile.
Délivre-nous, Seigneur, de tout mal —
des rancunes qui divisent nos foyers
et des peurs qui assombrissent nos cœurs.
Alors que nous attendons l'espérance bénie
et la venue de Ta gloire,
accorde-nous le courage de pardonner,
l'humilité de servir,
et la foi pour marcher comme enfants de lumière,
afin que, confiants en Ta miséricorde,
nous soyons libérés du péché
et à l'abri de tout danger,
dans l'attente de Ton joyeux retour
comme notre Sauveur, ô Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, né dans notre obscurité comme un petit Enfant,
Tu as dit à Tes apôtres : « La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos peurs ni nos divisions,
mais la foi de Ton Église,
et accorde-lui avec bonté la paix qui vient de Toi.
Que la Lumière qui a brillé à Bethléem
brille dans chaque cœur ce soir,
unit les familles, guérit les blessures,
et apporte l'espérance là où le désespoir a persisté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Enfant qui change tout —
la Lumière qui brille dans nos ténèbres,
le Pain descendu du ciel.
Heureux ceux qui sont appelés à la table de l'Agneau.

COURTE MEDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le cri d'un enfant a un jour brisé la nuit à Bethléem.
Il brise encore le silence de nos peurs.
Que ce cri résonne dans nos cœurs ce soir —
nous appelant des ténèbres à la lumière,
de l'orgueil à la paix, de soi à l'amour.
Un bébé a tout changé —
et ce bébé vit maintenant en nous.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Que le Dieu de lumière infinie, qui a dissipé les ténèbres
du monde par la naissance de son Fils, rende vos cœurs
rayonnants de sa présence. — Amen.

Que l'Enfant de Bethléem remplisse vos foyers de paix et
vos jours de joie. — Amen.

Et que l'Esprit Saint qui a couvert Marie de son ombre
vous guide pour porter la lumière du Christ dans chaque
lieu de ténèbres. — Amen.

Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse, le Père , le Fils
et le Saint-Esprit. — Amen.

RENOVI

Allez dans la paix et la joie du Christ.
La Lumière est venue — laissez-la briller en vous.

PENSÉE À EMPORTER

« Noël n'efface pas la nuit — il la rend lumineuse.
La Lumière est venue, non pour rester dans la crèche,
mais pour habiter dans ton cœur.
Laisse-Le tout changer — aujourd'hui. »

MESSE DE L'AUBE (Messe des Bergers)

Is 62,11–12 ; Tite 3,4–7 ; Lc 2,15–20

La joie et la paix du Sauveur par le partage de l'amour

INTRODUCTION

Mes chers frères et sœurs en Christ,

Bienvenue en ce matin lumineux — l'aube de l'amour divin partagé parmi nous.

Une nuit froide d'hiver, l'électricité tomba dans une petite ville. Tout le quartier fut plongé dans l'obscurité — sauf une maison qui continuait de briller chaleureusement. Les voisins vinrent voir comment il y avait encore de la lumière et découvrirent une famille rassemblée autour de la cheminée, chantant doucement, leurs visages illuminés par la flamme. Le père sourit et dit : « Quand il y a de l'amour dans une maison, il y a toujours de la lumière. » Voilà le message de ce matin de Noël.

Lorsque Dieu regarda les ténèbres de notre monde — la solitude, la peur et le péché qui glaçaient le cœur humain — Il alluma une flamme qu'aucune force ne peut éteindre.

Cette flamme, c'est Son Fils, né pour nous, pour partager

notre faiblesse et remplir notre nuit de la lumière chaleureuse de l'amour.

Ouvrons maintenant nos cœurs au Sauveur né parmi nous — Celui qui apporte la paix en nous enseignant à partager l'amour.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus,

Tu es né dans la pauvreté pour nous enrichir de miséricorde.

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus,

Tu es venu rassembler les dispersés et guérir les cœurs brisés.

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,

Tu remplis nos ténèbres de Ta lumière salvatrice.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant, qui a partagé Son amour en envoyant Son Fils unique, nous pardonne nos péchés, renouvelle Sa paix en nous, et nous conduise à la joie de vivre dans Son amour, par le Christ notre Seigneur. Amen.

INVITATION AU GLORIA

En ce matin sacré, lorsque le ciel et la terre s'embrassent, joignons-nous au chant des anges de joie et de paix. Ensemble, proclamons la gloire de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

HOMÉLIE

1. Introduction – Une histoire d'amour partagé

Il y a quelques années, un garçon de 11 ans, sous chimiothérapie, perdit tous ses cheveux. Il redoutait de retourner à l'école, craignant les moqueries de ses camarades. Ses parents essayèrent chapeaux, foulards, perruques, mais il choisit finalement une simple casquette

de baseball.

Le premier jour de son retour, tremblant d'anxiété, il entra dans sa classe — et resta figé. Tous les garçons de sa classe s'étaient rasés la tête. Ils voulaient qu'il sache qu'il n'était pas seul. Leur solidarité disait plus que les mots : « Nous partageons ta douleur parce que nous t'aimons. » C'est cela Noël. C'est cela l'incarnation. Dieu a vu notre douleur, notre solitude, notre péché — et Il ne resta pas à distance. Il entra dans notre histoire humaine, partageant notre chair, nos larmes, notre faim, notre mort. Rien d'étonnant si saint Jean résume Noël en une phrase rayonnante : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique. » (Jn 3,16)

2. Le message de l'aube de Noël

Cette messe à l'aube nous invite à goûter la paix durable et la joie céleste qui viennent du Sauveur — en vivant des vies d'amour partagé. Isaïe a prédit cet amour comme une lumière perçant les ruines de Jérusalem, un Dieu qui sauve et restaure. Paul l'a proclamé comme une miséricorde pure, non méritée mais donnée gratuitement,

nous renaissant dans le Baptême comme héritiers de la vie éternelle. Et Luc montre cet amour se déployer dans les lieux les plus simples : une étable, une crèche, et quelques bergers, premiers à recevoir la nouvelle de l'amour divin.

3. Les bergers – messagers choisis de l'amour

Les bergers de Bethléem n'étaient pas des hommes propres et respectables. Ils étaient méprisés, incapables de respecter les lois religieuses, exclus de la société polie. Pourtant, ils furent les premiers à entendre la musique du ciel. Le choix de Dieu était délibéré. Le message de Noël n'est pas pour les privilégiés, mais pour les pauvres et oubliés ; pas pour ceux qui possèdent tout, mais pour ceux qui savent qu'ils ont besoin d'un Sauveur.

Peut-être ces bergers gardaient-ils les troupeaux du temple — des agneaux destinés au sacrifice. Si tel était le cas, il était approprié qu'ils soient les premiers à voir « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Ils entendirent l'ange dire : « N'ayez pas peur. Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour

tout le peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur vous est né — le Christ Seigneur. » La réponse des bergers fut simple mais profonde : ils allèrent rapidement, trouvèrent l'Enfant, L'adorèrent et annoncèrent ensuite la nouvelle. Ils ne reçurent pas seulement l'amour ; ils le partagèrent. À ce moment-là, ils devinrent les premiers évangélistes, les premiers apôtres de Noël.

4. Le chant des anges – un appel à partager la paix

Quand Jésus est né, les anges chantèrent ce que les lèvres humaines ne pouvaient dire : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. »

Dans la tradition juive, à la naissance d'un garçon, des musiciens venaient chanter à sa porte. Mais à Bethléem, aucun musicien n'est venu. Alors la chorale céleste descendit. Là où le monde voyait la pauvreté, le ciel voyait la majesté. Là où il n'y avait aucun accueil sur la terre, le ciel ouvrit ses portes.

Cette « paix sur la terre » n'est pas seulement l'absence

de guerre, mais la présence de l'amour — une paix qui entre dans les cœurs et déborde en générosité. Seuls ceux qui partagent l'amour peuvent le recevoir. Le chant des anges devient réel lorsque notre amour atteint les délaissés, lorsque notre pardon guérit les blessés, lorsque notre bonté apporte la lumière dans la nuit de quelqu'un.

5. Faux sauveurs et le vrai Sauveur

L'histoire a connu de nombreux « faux sauveurs » :

- Des philosophes promettant la libération par la connaissance,
- Des politiciens promettant le paradis par le pouvoir,
- Des mouvements promettant la liberté par la révolution,
- Des prophètes modernes promettant la paix par le plaisir, la richesse ou la technologie.

Mais aucun n'a apporté une joie ou une paix durable. La vraie joie et la vraie paix viennent seulement par l'amour partagé en Christ. Jésus ne nous a pas libérés par la force, mais par la compassion ; non d'en haut, mais de l'intérieur. Il entra dans la crèche de notre humanité pour la

transformer de l'intérieur.

Une petite histoire le dit bien : une femme pauvre dit un jour à un prêtre en visite : « Père, je n'ai aucun cadeau à offrir à Jésus. » Le prêtre répondit : « Alors offre-Lui ton cœur, et Il se partagera avec les autres à travers toi. » Voilà le secret de la joie de Noël : lorsque nous partageons le Sauveur qui vit en nous.

6. De la peur à la joie – le parcours des bergers

La première émotion des bergers fut la peur. Mais la peur devint foi lorsqu'ils entendirent les paroles de l'ange : « N'ayez pas peur. »

La peur devint action lorsqu'ils dirent : « Allons à Bethléem. »

La foi devint témoignage lorsqu'ils proclamèrent : « Nous avons vu le Seigneur ! »

Leur parcours reflète le nôtre. Noël nous appelle de la peur à la foi, de la réception de l'amour au partage de l'amour.

La paix de Bethléem n'est pas faite pour rester dans nos cœurs ; elle est destinée à se multiplier dans nos maisons, nos paroisses, nos communautés.

7. Message de vie – Devenez porteurs et donneurs du Christ

Le poète Alexander Pope écrivait :

« À quoi me sert que Jésus naisse dans des milliers de crèches à travers le monde, s'il ne naît pas dans mon cœur ? »

Chaque Noël, nous sommes invités à devenir Bethléem — à laisser le Christ naître à nouveau dans notre compassion, notre patience, notre générosité.

Nous pouvons être des bergers modernes en :

- Partageant du temps avec quelqu'un de seul,
- Pardonnant à quelqu'un qui nous a fait du tort,
- Visitant quelqu'un de malade ou oublié,
- Prononçant des paroles qui guérissent, et non qui blessent.

Comme les bergers, nous sommes appelés non seulement à adorer l'Enfant mais à l'annoncer. La joie de Noël ne croît que lorsqu'elle est partagée.

8. Conclusion – La chaise vide

Un matin de Noël, une petite fille remarqua une chaise

vide à la table familiale. Son père expliqua : « C'est pour ton oncle Ben, qui travaille comme missionnaire en Afrique. Nous laissons cette chaise pour lui chaque année. »

La petite fille réfléchit un instant, puis plaça sa propre assiette sur la chaise. « Si Jésus venait aujourd'hui, dit-elle, je voudrais qu'il s'y assoie. »

Mes chers frères et sœurs, le vrai miracle de Noël est que Jésus vient aujourd'hui — non en robes royales, mais dans les affamés, les seuls, les réfugiés, le voisin, l'enfant, le malade, celui qui a besoin de votre amour.

Quand nous faisons de la place pour eux, nous faisons de la place pour Lui.

Quand nous partageons l'amour, nous partageons Sa paix. Quand nous, comme les bergers, glorifions et louons Dieu par nos vies, le chant des anges devient le nôtre : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. » Amen.

INVITATION AU CREDO

Avec les bergers, nous allons en hâte à Bethléem.
Avec eux, nous nous agenouillons devant l'Enfant de la paix.
Proclamons maintenant notre foi en Celui qui s'est fait l'un de nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Mes amis,
comme les bergers offrirent leur louange et Marie son cœur,
offrons maintenant nos dons de pain et de vin,
symboles de notre amour partagé entre nous et avec Dieu.
Prions qu'ils soient agréables à Dieu le Père Tout-Puissant...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

À Bethléem, le ciel toucha la terre,
et le Verbe devint notre frère.
Dans ce même esprit de confiance et de tendresse, prions

EMBOLISME

Seigneur Jésus-Christ,
né dans la nuit froide de notre monde,
Tu apportes la chaleur là où il y a haine
et la lumière là où il y a ténèbres.
Délivre-nous, Seigneur, de tout mal ;
accorde-nous la paix dont les anges ont chanté cette nuit.
Par Ta miséricorde, libère-nous du péché,
protège-nous de la peur, et remplis nos cœurs de joie
alors que nous attendons l'espérance bienheureuse
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Tu as dit à Tes apôtres :
« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos péchés,
mais notre volonté de partager l'amour.
Accorde la paix à Ton Église,
à nos familles et à notre monde troublé,
afin que Ta joie soit parfaite en nous —
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
né dans une crèche mais Seigneur du ciel,
qui enlève le péché du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Les bergers revinrent, glorifiant et louant Dieu. »
Seigneur, fais-moi berger aujourd'hui.
Permets-moi d'apporter Ta joie à quelqu'un qui a perdu
espoir. Permets-moi d'apporter Ta paix là où il y a conflit.
Permets-moi de partager Ton amour là où il y a solitude.
Que Ta présence en cette Eucharistie
renaisse dans la humble étable de mon cœur.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Que le Dieu d'amour qui a envoyé Son Fils parmi nous
remplisse vos cœurs de joie durable. Amen.
Que la lumière de Bethléem guide vos pas
et que la paix du Christ habite dans vos foyers. Amen.
Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père ☩, le Fils ☩ et le Saint-Esprit ☩. Amen.

RENOVI

Allez, comme les bergers,
pour partager la joie et la paix du Sauveur.

PENSÉE À RETENIR

La joie de Noël n'est pas quelque chose que l'on garde —
c'est quelque chose que l'on partage.
Quand vous apportez l'amour là où il y a la douleur,
vous faites revivre Bethléem.

MESSE DU JOUR – NOËL

Is 52,7–10 ; He 1,1–6 ; Jn 1,1–18

« Dieu ouvre la porte du Ciel et cherche une demeure dans le cœur des hommes »

INTRODUCTION – « L’Église fermée à minuit »

Mes chers frères et sœurs en Christ,
Bienvenue à cette joyeuse célébration de Noël — la fête de la porte ouverte de Dieu.

Il y a quelques hivers, dans une petite ville de montagne, la neige était très abondante la veille de Noël. Le curé arriva tôt pour préparer la Messe de Minuit... mais il trouva les portes de l’église congelées. La serrure était bloquée, et aucune clé ne tournait.

Un à un, les habitants arrivèrent malgré la tempête, frappant la neige de leurs bottes, mais personne ne pouvait entrer.

Alors une petite fille tira sur le manteau de son père et dit : « Si nous ne pouvons pas entrer, chantons dehors. Peut-être que Jésus viendra à nous. »

Et ainsi, dans le froid et l’obscurité, les villageois commencèrent à chanter *Douce nuit* sous la neige qui tombait. Quelqu’un apporta une bougie, un autre partagea une tasse de thé chaud, et à ce moment, la rue devint une église — leurs cœurs devinrent l’autel. Plus tard, lorsque la serrure finit par céder, ils entrèrent et trouvèrent l’église déjà pleine de chaleur... non pas celle des chauffages, mais celle de l’amour.

Voilà Noël : quand les portes se ferment, Dieu ouvre les cœurs. Quand nous ne pouvons pas entrer, Il vient à notre rencontre.

Alors que nous commençons cette célébration sacrée, ouvrons non seulement ces portes d’église, mais aussi les portes de nos cœurs, afin que le Christ trouve une demeure en nous — non dans des lieux parfaits, mais dans des cœurs qui murmurent : « Seigneur, il y a une place pour Toi ici. »

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu frappes doucement aux portes de nos cœurs ;

pour les fois où nous T'avons fait attendre, Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu viens à nous comme le Verbe fait chair ; pour les fois où nous avons échoué à T'accueillir dans notre prochain, Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu es la lumière qui brille dans nos ténèbres ;

pour les fois où nous nous sommes cachés dans l'ombre de la peur ou de l'orgueil, Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de compassion infinie ouvre pour nous les portes de Sa miséricorde, pardonne nos péchés, renouvelle nos cœurs, et nous rende dignes de célébrer le mystère de Sa naissance avec joie et paix, et nous conduise tous un jour à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Frères et sœurs,

en ce jour saint où la porte du Ciel est ouverte et où les anges remplissent la nuit de chants, joignons-nous à leur hymne de louange.

Avec des cœurs éveillés par la joie et des voix élevées dans l'émerveillement, glorifions le Dieu qui est venu demeurer parmi nous : Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

HOMÉLIE: «Portes ouvertes : le don de Dieu fait chair»

Un petit garçon participa un jour à la crèche de Noël de son école. Il n'avait qu'une seule réplique : quand Marie et Joseph arrivaient à l'auberge, il devait secouer la tête et dire : « Désolé, il n'y a pas de place. »

Mais au moment crucial, en voyant Marie tenant son petit poupon comme le bébé Jésus, il resta figé. Le public attendait. Puis, touché par une soudaine compassion, il s'écria :

« Attendez ! Vous pouvez prendre ma chambre ! »

Le public rit, mais il y eut aussi des larmes. Car cet enfant avait compris Noël mieux que beaucoup d'adultes. Noël, c'est les portes ouvertes — et les cœurs ouverts. C'est faire de la place pour Dieu qui désire demeurer parmi nous.

«Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.»

Cette seule phrase de l'Évangile de Jean m'a toujours profondément touché. Pendant des siècles, l'humanité attendait le Messie — le Sauveur qui apporterait la paix et le salut. Pourtant, quand Il vint enfin, il n'y avait pas de place pour Lui. Les auberges étaient pleines, les maisons fermées, les portes de la ville verrouillées.

Mais regardez de plus près : partout où Il naît, les portes s'ouvrent. Dans l'étable pauvre, peut-être sans porte du tout, chacun trouve son chemin. Les bergers se précipitent, les mages voyagent de loin, les anges chantent au-dessus, et même les animaux partagent leur espace. Seuls les orgueilleux et les puissants restent derrière des portes fermées.

Alors, ce matin, demandons-nous :

Nos portes sont-elles ouvertes ? Non seulement les portes de nos maisons ou de nos églises — mais celles de nos cœurs, de nos communautés, de nos institutions ?

« Noël annulé ? »

Il y a quelques années, au plus fort de la pandémie, la nouvelle tomba : « Noël est annulé ! »

Pas de réunions, pas de voyages, pas de grands repas — les gens étaient laissés seuls. Je me souviens avoir passé ce Noël dans un petit logement universitaire à Leeds, loin de chez moi, loin de ma famille. Pas de cadeaux, pas de fêtes, seulement quelques cartes de Noël que j'avais gardées pour le matin de Noël.

Mais ce Noël solitaire devint une révélation. J'ai compris que même lorsque tout le reste est retiré — décos, festins, même la compagnie — le cœur de Noël demeure : le Christ et la Messe.

« Christ-Messe ». Le nom même dit la vérité : tant qu'il y a le Christ et tant qu'il y a l'Eucharistie, Noël ne peut pas être annulé.

« Et le Verbe s'est fait chair »

Cette vérité merveilleuse est le centre de notre foi :

Un Dieu au visage humain.

Un Dieu qui nous regarde avec des yeux humains.

Qui écoute avec un cœur humain.

Il ne parle pas seulement de loin ; Il s'approche, prend chair, et fait Sa demeure parmi nous.

Bethléem signifie « Maison du Pain ».

Et la crèche — ce humble mangeoire — devient le premier autel.

Le même Jésus, couché dans la crèche, repose maintenant sur nos autels, sous l'apparence du pain.

Lui, le Pain vivant, nous nourrit de Sa propre vie.

Nous devenons le vrai Bethléem — les maisons vivantes où Dieu choisit de demeurer.

« La porte fermée »

Une jeune mère me racontait que son fils de sept ans s'était enfermé dans sa chambre après une dispute. Elle se tenait dehors, frappant doucement et disant : « S'il te plaît, ouvre la porte. Je t'aime. »

Il y eut un silence, puis une petite voix répondit : «

J'ouvrirai quand tu auras fini d'être en colère. »

Et elle dit doucement : « Mais j'ai cessé d'être en colère dès que tu m'as manqué. »

N'est-ce pas ce que Dieu nous dit aujourd'hui ? Il frappe aux portes de nos cœurs et dit :

« Je ne suis pas en colère contre toi. Tu me manques juste. »

Voilà Noël — le Dieu qui nous cherche parce que nous Lui manquons.

« Il est venu chez les siens »

Il est venu dans notre monde ordinaire — un monde de rires et de larmes, d'espoir et de peur, de péché et de grâce. Il n'est pas venu comme juge, mais comme ami.

Le pape Benoît XVI disait :

« Aujourd'hui, la vraie lumière qui éclaire tout homme vient dans le monde... À tous ceux qui L'accueillent, Il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

C'est l'invitation : L'accueillir — ouvrir la porte — faire de la place.

Car quand nous faisons de la place pour le Christ, nous faisons automatiquement de la place pour les autres — pour la vieille dame dans le besoin, le voisin solitaire, l'enfant difficile, l'étranger, le sans-abri, l'ami qui a perdu l'espoir.

Accueillir le Christ, c'est accueillir tous ceux avec qui Il s'identifie.

« Un cadeau à Ebomkop »

Un missionnaire du Cameroun racontait : il a grandi dans un village pauvre appelé Ebomkop. Un Noël, sa famille n'avait ni nourriture, ni cadeaux, ni lumières. Mais cette nuit-là, un voisin arriva avec un petit pot de riz et quelques plantains. Il dit simplement : « Vous êtes aussi ma famille. » Le missionnaire dit : « Cette nuit-là, j'ai appris ce que signifie Noël : personne ne devrait affronter la vie seul. » Chaque acte de bonté — un plat de nourriture, une visite aux malades, un mot de réconfort — devient un Bethléem où le Christ renaît. Chaque porte ouverte apporte Sa lumière dans un monde sombre.

« La lumière brille dans les ténèbres »

Notre monde aujourd'hui semble sombre — guerres, pauvreté, solitude, perte de foi. Et pourtant, l'Évangile de Jean nous rappelle :

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. »

L'enfant dans la crèche est la lumière qui ne peut être éteinte. Il apporte grâce sur grâce — don sur don.

Alors, même si cette année a été difficile pour vous, même si vous souffrez, doutez ou luttez — ce jour est pour vous. Le Christ né à Bethléem veut renaître dans votre cœur.

« Lettre de Bienheureux Jordan »

Il y a plusieurs siècles, le Bienheureux Jordan de Saxe fut séparé d'une amie à Noël. Il lui écrivit ces mots tendres :

« Je t'envoie un tout petit mot — le Verbe devenu petit dans la crèche, le Verbe fait chair pour nous, le Verbe de salut et de grâce, de douceur et de gloire : Jésus-Christ.

Lis ce Verbe dans ton cœur, qu'il soit doux comme le miel sur tes lèvres, médite-le et demeure en lui, afin qu'il demeure avec toi et en toi pour toujours. »

Voilà mon souhait pour vous ce Noël :

Que le Verbe fait chair demeure en vous et à travers vous,
que vos portes restent ouvertes, et que le Christ trouve
accueil dans votre cœur et dans votre maison.

Alors les paroles de l'Évangile seront inversées :

« Il est venu — et fut reçu. Il trouva un accueil et se sentit
aimé. »

Et cela, chers amis, c'est Noël.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, Enfant de Bethléem,
fais de nos cœurs ton Bethléem aujourd'hui.
Ouvre nos portes à Ton amour,
que nous ouvrions nos mains à notre prochain,
et que la lumière de Ta présence
brille à travers nos vies dans le monde. Amen.

INVITATION AU CREDO

Ayant écouté le Verbe fait chair et reçu la Bonne Nouvelle
de Sa demeure parmi nous, professons maintenant notre
foi —

la foi qui ouvre chaque porte,

la foi de l'Église à travers les âges,

la foi par laquelle nous accueillons le Christ, notre
Emmanuel et Seigneur :

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Au commandement du Sauveur et formés par son
enseignement divin, prions comme enfants de Dieu,
qui a ouvert pour nous la porte du Ciel :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal et de l'obscurité qui
ferme nos cœurs et nos maisons.

Par la lumière de cette sainte naissance, accorde la paix à
nos jours,

afin qu'avec Ton secours et Ta miséricorde,
nous soyons toujours libres du péché et préservés de tout
mal,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
né dans le silence de la nuit et couché dans une
mangeoire de paix,
ne regarde pas nos péchés mais la foi de Ton Église,
et accorde-lui avec grâce la paix et l'unité selon Ta volonté
— Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
Voici Celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui ouvrent la porte et L'accueillent à leur
table.

MÉDITATION SUR LA COMMUNION

Seigneur Jésus, Enfant de Bethléem,
Tu n'as trouvé aucune place dans l'auberge, mais Tu
trouves une demeure dans nos cœurs.
Viens, demeure avec nous.
Transforme notre solitude en amour,
nos peurs en foi,
nos maisons en Bethléems de Ta paix.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Que le Dieu de lumière éternelle, qui a dissipé les ténèbres
du monde par la naissance de Son Fils,
vous bénisse et vous garde dans Sa paix. Amen.

Que le Christ, né pour vous à Bethléem,
demeure dans vos cœurs et remplisse vos maisons de
joie. Amen.

Que le Saint-Esprit,
qui a couvert Marie et fait naître le Verbe fait chair,
vous fasse porteurs de ce Verbe dans le monde. Amen.
Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ☧ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOVI

Allez maintenant, avec des cœurs grands ouverts et des
portes déverrouillées,
pour porter la lumière de Bethléem dans chaque coin du
monde.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Noël n'est pas seulement l'histoire de Dieu trouvant une place dans une crèche — c'est l'invitation à Lui faire place dans nos vies.

Chaque fois que vous ouvrez votre cœur à un autre, un nouveau Bethléem naît.